



Association pour le Développement des  
Études et Recherches Épidémiologiques  
en Santé Travail

6<sup>ème</sup> journée thématique ADEREST

Paris

13 juin 2017

**Epidémiologie en santé travail, épidémiologie en santé environnement :  
quelles différences, quelles complémentarités ?**

**Résumé des conférences**

Ces conférences ont fait l'objet d'une publication dans la revue des Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement, <http://www.em-premium.com/revue/admp/>

Santé environnement - santé travail : le point de vue d'un sociologue de l'action publique

*Environmental and occupational health: a sociologist's point of view*

Emmanuel Henry<sup>a\*</sup>

<sup>a</sup> Université Paris-Dauphine, PSL Research University, UMR CNRS IRISSO, 75016 Paris, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [emmanuel.henry@dauphine.fr](mailto:emmanuel.henry@dauphine.fr) (E. Henry)

Reprenant les principales analyses de l'ouvrage *Ignorance scientifique et inaction publique*<sup>1</sup>, cette communication a pour objectif de présenter les spécificités des politiques publiques menées dans le domaine de la santé au travail. Elle vise aussi à mettre en évidence les principales similitudes et différences pouvant être observées avec les politiques de santé environnementale.

Après avoir souligné les spécificités des liens entre intérêts économiques et production de connaissances et d'ignorance en santé au travail, nous mettrons en évidence les effets de cette structuration des connaissances scientifiques sur l'expertise et les décisions publiques. A travers les exemples de la reconnaissance des maladies professionnelles et des valeurs limites d'exposition professionnelle, nous montrerons que ces politiques peuvent être caractérisées par une certaine inertie institutionnelle conduisant à des formes caractéristiques d'inaction publique.

Si certains points communs existent avec les politiques de santé environnementale (notamment les stratégies industrielles de production d'ignorance), certains traits distinctifs restent spécifiques à la santé au travail, notamment des formes d'invisibilité sociale plus systématiques conduisant à une mise en débat difficile de ces politiques et évidemment une tradition de négociation sociale entre organisations syndicales et employeurs à l'origine des principaux compromis en vigueur en santé au travail depuis le 19e siècle.

*Déclaration d'intérêt* Aucun

---

<sup>1</sup> Henry Emmanuel, *Ignorance scientifique et inaction publique. Les politiques de santé au travail*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.

## Session « Nanoparticules »

### Association entre l'exposition à long terme à la pollution atmosphérique et la mortalité en France : étude de suivi sur 25 ans.

*Association between long-term exposure to air pollution and mortality in France: A 25-year follow-up study*

Malek Bentayeb<sup>a,\*</sup>, Verene Wagner<sup>a</sup>, Morgane Stempfelet<sup>a</sup>, Marie Zins<sup>b</sup>, Marcel Goldberg<sup>b</sup>, Mathilde Pascal<sup>a</sup>, Sophie Larrieu<sup>a</sup>, Pascal Beaudeau<sup>a</sup>, Sylvie Cassadou<sup>a</sup>, Daniel Eilstein<sup>a</sup>, Laurent Filleul<sup>a</sup>, Alain Le Tertre<sup>a</sup>, Sylvia Medina<sup>a</sup>, Laurence Pascal<sup>a</sup>, Helene Prouvost<sup>a</sup>, Philippe Quénel<sup>a,c</sup>, Abdelkrim Zeghnoun<sup>a</sup>, Agnès Lefranc<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Santé publique France, F-94415 Saint-Maurice, France.

<sup>b</sup> UMS 011, Inserm-UVSQ, unité « Cohortes épidémiologiques en population », 94807 Villejuif cedex, France.

<sup>c</sup> Ecole des hautes études en santé publique (EHESP/SPC) — IRSET Inserm UMR 1085, Rennes, France.

\* Auteur correspondant : Direction Santé Environnement, Santé publique France, F-94415 Saint-Maurice, France.

Adresse e-mail [malek.bentayeb@santepubliquefrance.fr](mailto:malek.bentayeb@santepubliquefrance.fr) (M. Bentayed)

**Introduction** Les effets à long terme de la pollution atmosphérique (PA) sur la mortalité ont été démontrés dans de nombreux pays. En France ces données sont peu fréquentes.

**Objectif** L'objectif de l'étude était d'évaluer le lien entre 25 ans d'exposition à la PA et le risque de mortalité toutes causes non accidentelles et pour causes cardiovasculaires et respiratoires à partir des données de la cohorte Française Gazel.

**Matériel et méthodes** L'échantillon de l'étude était composé de 20 327 adultes volontaires travailleurs d'EDF-GDF suivis de 1989 à 2013. L'exposition annuelle aux PM<sub>10</sub>, PM<sub>2.5</sub>, NO<sub>2</sub>, O<sub>3</sub>, SO<sub>2</sub> et benzène a été évaluée au lieu de résidence des participants en utilisant un modèle de chimie transport en prenant en compte le calendrier résidentiel. Les excès de risques, exprimés en *hazard ratio* (HR), ont été estimés à l'aide d'un modèle de régression à risques proportionnels de Cox en ajustant sur les facteurs de confusion potentiels individuels et contextuels. Les HR ont été calculés pour une augmentation de l'intervalle interquartile de la distribution des concentrations des polluants.

**Résultats** Le nombre de décès survenus en fin de période était de 1 967 (9,7%) pour la mortalité toutes causes non accidentelles, 165 (0,8%) pour causes cardiovasculaires et 284 (1,4%) pour causes respiratoires.

Une exposition à long terme aux PM<sub>2.5</sub>, PM<sub>10-25</sub>, NO<sub>2</sub> et benzène était associée à une augmentation de la mortalité non accidentelle lorsque l'exposition était prise en compte à l'inclusion. Pour les PM<sub>2.5</sub>, le HR était de 1,09 (Intervalle de confiance (IC) 95%: 0,99-1,20) pour une augmentation de 5,9 µg/m<sup>3</sup>; Pour les PM<sub>10-25</sub>, HR = 1,09 (IC 95%: 1,04-1,15) pour une augmentation de 2,2 µg/m<sup>3</sup>; pour le NO<sub>2</sub>, HR = 1,14 (IC 95%: 0,99-1,31) pour une augmentation de 19,3 µg/m<sup>3</sup>; et pour le benzène, HR = 1,10 (IC à 95%: 1,00-1,22) pour une augmentation de 1,7 µg/m<sup>3</sup>. L'association la plus forte était observée pour les PM<sub>10</sub>, HR = 1,14 (IC 95%: 1,05-1,25) pour une augmentation de 7,8 µg/m<sup>3</sup>.

Aucune association n'a été observée entre l'exposition à long terme à la PA et la mortalité cardiovasculaire et respiratoire.

**Conclusion** Une exposition à long terme aux particules fines, dioxyde d'azote, dioxyde de soufre et benzène est associée à un risque accru de mortalité non-accidentelle en France. Nos résultats sont concordants avec les données existantes de la littérature et confirment que la pollution de l'air extérieur est un important facteur de risque environnemental de mortalité.

**Déclaration d'intérêt** Aucun

## Association entre exposition professionnelle aux particules nanométriques et survenue de cancer : du poumon au système nerveux central

*Occupational exposure to nanoscale particles and cancer occurrence: from lung to brain*

Aude Lacourt<sup>a\*</sup>, Céline Gramond<sup>a</sup>, Sabyne Audignon<sup>a,b</sup>, Isabelle Stücker<sup>c</sup>, Isabelle Baldi<sup>a,b</sup>, Patrick Brochard<sup>a,b</sup>

<sup>a</sup> Univ. Bordeaux, INSERM, Bordeaux Population Health Research Center, Equipe EPICENE, UMR 1219, F-33000 Bordeaux, France

<sup>b</sup> CHU de Bordeaux, service de médecine du travail, Bordeaux, France

<sup>c</sup> Université Paris Saclay, Univ. Paris-Sud, UVSQ, CESP, INSERM, Villejuif, France

\* Auteur correspondant : [aude.lacourt@inserm.fr](mailto:aude.lacourt@inserm.fr) (A. Lacourt)

**Introduction** Parmi les particules nanométriques (diamètre nominal inférieur à 100 nm), on distingue les particules manufacturées, générées à des fins commerciales, de celles non intentionnellement émises, d'origine naturelle ou produites lors d'émissions secondaires de procédés technologiques courants (moteurs thermiques,...). Les données toxicologiques ont montré une relation probable entre particules nanométriques et cancer [1]. De même, les données épidémiologiques ont permis de classer les particules diesel et celles de la pollution atmosphérique (fraction élevée en nombre de particules nanométrique), comme cancérogènes certains pour l'homme [2,3]. Enfin, la capacité des particules nanométriques à traverser les différentes barrières biologiques et notamment la barrière hémato-encéphalique conduit à s'interroger sur un possible rôle dans la survenue de tumeurs du système nerveux central.

L'objectif de notre étude était d'analyser l'association entre exposition professionnelle aux particules nanométriques non-intentionnellement générées et survenue de cancer (poumon, mésothéliome pleural et tumeurs du système nerveux central).

**Méthode** Les données de trois études cas-témoins françaises (ICARE, PNSM et CERENAT) ont été analysées. À partir de l'histoire professionnelle complète des sujets, l'exposition professionnelle aux particules nanométriques a été évaluée par une matrice emplois-exposition (MatPUF) permettant d'attribuer à chaque emploi une probabilité et une fréquence d'exposition [4]. Pour chaque sujet, la durée totale d'exposition (en année) a été calculée. Les rapports de cotes et intervalles de confiance à 95% ont été estimés par régressions logistiques ajustés sur les principaux facteurs de risque des cancers étudiés.

**Résultats** Des associations significatives entre particules nanométriques et cancer du poumon d'une part (RC=1,3 ; IC 95%=1,0-1,7) et tumeurs du système nerveux central d'autre part ont été observées (RC=1,7 ; IC 95%=1.1-2.4) chez les hommes. La prise en compte de la durée n'a pas permis de montrer de relation dose-effet. Par ailleurs, aucun lien n'a été mis en évidence avec le mésothéliome pleural (RC=0.9 ; IC 95%=0.5-1.4).

**Conclusion** Ces premiers résultats incitent à renforcer la connaissance sur les expositions (notamment par des mesures de différents postes de travail, et différentes tâches) et à développer des études épidémiologiques intégrant des paramètres d'exposition plus précis, comme l'intensité dans la matrice MatPUF.

1. Donaldson K, Poland CA. Inhaled nanoparticles and lung cancer - what we can learn from conventional particle toxicology. *Swiss medical weekly*. 2012;142:w13547
2. IARC. IARC Monographs on the Evaluation of Carcinogenic Risks to Humans, Vol. 105. Diesel and Gasoline Engine Exhausts and some nitroarenes. Lyon, IARC (International Agency for Research on Cancer). 2012
3. IARC. IARC Monographs on the Evaluation of Carcinogenic Risks to Humans, Vol. 105. Outdoor air pollution. Lyon, IARC (International Agency for Research on Cancer). 2012
4. Audignon-Durand S, Lacourt A, Gramond C, Ducamp S, Brochard P. P095 Matpuf: a job-exposure matrix (JEM) to unintentional nanoscale particles. *Occup Environ Med*. 2016; 73(Suppl 1): A152.2-A152

**Déclaration d'intérêt** Aucun

## Session « Pesticides »

### Matphyto, une approche de l'exposition aux pesticides par l'utilisation des matrices cultures expositions : cas des pesticides arsenicaux.

*Matphyto, an approach to pesticides' exposures by using crop-exposure matrices. Case of the arsenical pesticides.*

Johan Spinosi<sup>a,b</sup>, Laura Chaperon<sup>a,b</sup>, Delphine Jezewski-Serra<sup>a</sup>, Mounia El Yamani<sup>a</sup>

<sup>a</sup>Direction Santé Travail, Santé publique France, Saint Maurice, France

<sup>b</sup>Univ Lyon, Université Claude Bernard Lyon1, Ifsttar, Umrestte, UMR T\_9405, Lyon, France

\* Auteur correspondant : [johan.spinosi@santepubliquefrance.fr](mailto:johan.spinosi@santepubliquefrance.fr) (J. Spinosi)

L'évaluation des expositions professionnelles aux pesticides est souvent complexe du fait notamment du nombre important de substances actives utilisées, de profils d'exposition très divers et de la variabilité de l'exposition individuelle sur la durée d'une carrière professionnelle. Face à ces limites, il paraît important d'étudier des approches alternatives permettant d'estimer les expositions professionnelles sans nécessiter de mesures métrologiques.

Les matrices cultures expositions (MCE) du projet Matphyto sont une réponse collective à ces limites de l'évaluation individuelle. Elles permettent de caractériser de façon relativement fine les expositions aux substances actives phytopharmaceutiques selon les cultures agricoles et selon une méthode semi-automatique, garantissant une évaluation homogène au sein d'un groupe de population. Elles s'appliquent à de grands échantillons de population, en assurant une évaluation rétrospective et non différentielle.

Matphyto élabore des MCE, en métropole et dans les Dom, et permet l'évaluation des expositions par culture à l'ensemble des substances actives phytopharmaceutiques sur les 40 dernières années. Le croisement des MCE avec des données populationnelles (recensements agricoles, cohortes, etc.) permet de décrire la population exposée selon le sexe, l'âge ou le statut.

Les MCE peuvent également être utiles pour approcher l'exposition environnementale. Couplées à un système d'information géographique, les MCE permettraient de caractériser et spatialiser des expositions environnementales de populations de riverains et d'espaces à risques.

En palliant le manque de données sur les expositions aux pesticides des travailleurs, et en tant qu'outil pour les professionnels de santé, Matphyto permet une meilleure reconnaissance des maladies professionnelles. Il joue aussi un rôle en termes de prévention que celle-ci soit primaire ou secondaire.

Nous illustrerons cette démarche par plusieurs exemples notamment celui de l'exposition aux pesticides arsenicaux en viticulture.

*Déclaration d'intérêt* Aucun

### Maladie de Parkinson et exposition aux pesticides en France : quelques exemples d'études menées auprès d'agriculteurs et en population générale

*Parkinson disease and pesticide exposures: examples of studies conducted among farmers or among the general population*

Frédéric Moisan<sup>a\*</sup>, Sofiane Kab<sup>a,b</sup>, Alexis Elbaz<sup>a,b</sup>

<sup>a</sup>Santé publique France, Saint-Maurice, France.

<sup>b</sup>Université Paris-Saclay, Univ. Paris-Sud, UVSQ, CESP, INSERM, Villejuif, France.

\* Auteur correspondant : [frederic.moisan@santepubliquefrance.fr](mailto:frederic.moisan@santepubliquefrance.fr) (F. Moisan)

La maladie de Parkinson (MP) est une maladie neurodégénérative multifactorielle faisant intervenir des facteurs génétiques et environnementaux. Parmi ces derniers, les résultats d'études épidémiologiques et toxicologiques sont en faveur d'une association entre l'exposition aux pesticides et la MP.

Cet exposé reprend les principaux résultats des études épidémiologiques menées sur cette question en population agricole et en population générale en France.

Deux études cas-témoins ont été conduites chez les affiliés à la Mutualité sociale agricole [1, 2]. Dans la première, une association positive avec l'utilisation professionnelle de pesticides était retrouvée, ainsi qu'une relation dose-effet en fonction du nombre d'années d'utilisation. Chez les hommes, le risque était augmenté pour ceux utilisant des insecticides, notamment organochlorés. La seconde étude observait que les expositions aux fongicides et insecticides étaient indépendamment associées à la MP et que les associations les plus fortes étaient observées pour des expositions fréquentes sur une longue période, ainsi que dans des exploitations viticoles. Dans une autre étude cas-témoin parmi des habitants de Gironde et de Dordogne, une augmentation du risque de MP était associée à une exposition professionnelle aux pesticides mais pas avec le fait de vivre en zone rurale ou viticole [3]. Une étude écologique nationale à partir des données de l'assurance maladie a montré que l'incidence de la MP augmentait avec la proportion cantonale de terres consacrées à l'agriculture, notamment à la viticulture y compris parmi la population non agricole [4]. La viticulture étant l'une des cultures les plus utilisatrices de pesticides, une exposition environnementale est une explication possible.

La principale difficulté pour étudier la relation entre l'exposition aux pesticides et une maladie du sujet âgé est l'évaluation rétrospective de l'exposition. Même si les expositions en population agricole et générale sont très différentes, elles sont toutes deux complexes à évaluer. S'il est difficile de conclure quant au rôle d'une substance précise, la relation entre l'exposition professionnelle globale aux pesticides et la MP est bien documentée. En revanche, les données sur le rôle de l'exposition environnementale sont encore peu nombreuses. Si d'autres études confirmaient cette association, cela impliquerait qu'une part plus importante du nombre de malades parkinsoniens est attribuable à l'exposition aux pesticides.

1. Elbaz, A., et al., *Professional exposure to pesticides and Parkinson disease*. Ann.Neurol., 2009. **66**(4): p. 494-504.
2. Moisan, F., et al., *Association of Parkinson's Disease and Its Subtypes with Agricultural Pesticide Exposures in Men: A Case-Control Study in France*. Environ Health Perspect, 2015. **123**(11): p. 1123-1129.
3. Baldi, I., et al., *Association between Parkinson's disease and exposure to pesticides in southwestern France*. Neuroepidemiology, 2003. **22**(5): p. 305-310.
4. Kab, S., et al., *Agricultural activities and the incidence of Parkinson's disease in the general French population*. Eur J Epidemiol, 2017.

*Déclaration d'intérêt* Aucun

## Session « Amiante »

### Surveillance des expositions professionnelles à l'amiante : quels apports des systèmes de surveillance des mésothéliomes ?

*Surveillance of occupational exposures to asbestos : Contributions of the different systems of mesothelioma surveillance*

A. Gilg Soit Ilg\*, D. Grange, N. Bonnet, S. Ducamp, en collaboration avec les partenaires du PNSM et de la DO

Santé publique France, Saint-Maurice, France

\* Auteur correspondant : [Anabelle.GILGSOITILG@santepubliquefrance.fr](mailto:Anabelle.GILGSOITILG@santepubliquefrance.fr) (A. Gilg Soit Ilg)

**Matériel et méthodes** Le Programme national de surveillance du mésothéliome (PNSM) a été mis en place en 1998 par Santé publique France. Parmi ses objectifs figure une meilleure connaissance des expositions professionnelles et extra-professionnelles à l'amiante et aux autres facteurs étudiés.

Dans les 21 départements couverts par le programme, une procédure standardisée de recueil actif et de confirmation anatomopathologique et clinique des tumeurs primitives de la plèvre est mise en œuvre. Les expositions vie entière à l'amiante, professionnelles et extra-professionnelles, sont évaluées par expertise d'un questionnaire renseignant, entre autre, l'ensemble du calendrier professionnel. Les caractéristiques des expositions des cas ont été étudiées (types d'exposition, âge à la première exposition, durée de l'exposition...). Par ailleurs, les caractéristiques des cas de mésothéliome ayant exercé au moins un emploi dans le secteur du BTP (NAF 45) ont été comparées à celles des cas n'ayant jamais travaillé dans ce secteur.

La déclaration obligatoire (DO) des mésothéliomes a été mise en place en 2012 à la demande du ministère chargé de la santé. Elle vise à renforcer la surveillance des mésothéliomes (toutes localisations anatomiques, ensemble du territoire national) et à améliorer la connaissance des expositions, notamment environnementales à l'amiante. Pour cela, la DO est complétée depuis 2014 par des enquêtes d'exposition dans neuf régions pilotes, auprès des cas de mésothéliomes hors plèvre et des cas de mésothéliomes de la plèvre chez les hommes de moins de 50 ans et chez les femmes.

**Résultats** Parmi les 2 078 cas enquêtés et expertisés sur la période 1998-2016 dans le cadre du PNSM, une exposition professionnelle à l'amiante a été retrouvée chez 92,7% des hommes et 37,4 % des femmes. Parmi les cas non exposés professionnellement, 3,3% des hommes et 34,4% des femmes ont été exposés extra-professionnellement. Pour 28% des femmes, aucune exposition à l'amiante n'est retrouvée (4% chez des hommes).

Chez les hommes, les professions ayant exposé à l'amiante les plus fréquentes sont : mécaniciens qualifiés d'entretien d'équipements industriels (10%), chaudronniers, tôliers industriels qualifiés (9%), ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment (8%), tuyauteurs industriels qualifiés (7%), plombiers et chauffagistes qualifiés (6%), maçons qualifiés (6%)... De même, les secteurs d'activité sont : construction de navires civils (11%), construction de bâtiments divers (11%), travaux d'installation électrique (7%), chaudronnerie-tuyauterie (7%)...

Parmi l'ensemble des cas enquêtés, 836 (40,2%) ont exercé au moins un emploi dans le secteur du BTP. Une exposition professionnelle à l'amiante est retrouvée pour 99,3% d'entre eux dont 91,6% lors d'un emploi dans le secteur du BTP. Parmi les cas en activité après 1996, la proportion de cas professionnellement exposés à l'amiante après cette date est beaucoup plus élevée dans le secteur du BTP que dans les autres secteurs (84% vs 46%).

Concernant la DO des mésothéliomes, le nombre de cas de mésothéliomes diagnostiqués entre 2012 et 2016 et déclarés au niveau national jusqu'au 31 mars 2017 est de 3 372. Notifiés par un pathologiste (76%) et/ou un clinicien (47%), ces cas sont principalement localisés à la plèvre (90%) ou au péritoine (8%). Le taux

d'exhaustivité de la DO est de l'ordre de 50%, avec des variations régionales importantes. Dans les régions pilotes, 67 cas ont été enquêtés entre janvier 2014 et avril 2015 sur 127 cas appartenant aux populations ciblées. Pour 16 des 67 cas enquêtés (24%), une exposition professionnelle avérée à l'amiante a été identifiée.

*Conclusion* Ces résultats montrent l'intérêt de poursuivre la surveillance des expositions professionnelles à l'amiante des cas de mésothéliomes afin d'orienter les actions de santé publique, et notamment les actions de prévention. En effet, on assiste à une évolution des expositions professionnelles à l'amiante des métiers d'utilisation et de transformation de l'amiante vers les métiers d'intervention sur des matériaux contenant de l'amiante (désamiantage, BTP...).

*Déclaration d'intérêt* Aucun

## **Intérêt et faisabilité d'une surveillance des expositions environnementales des mésothéliomes**

*Monitoring environmental exposure in mesothelioma cases: relevance and feasibility*

J. Le Moal\*, A. Rigou, P. de Crouy-Chanel, J. Gane

*Direction Santé Environnement, Santé publique France, Saint-Maurice, France*

\* *Auteur correspondant* : [joelle.lemoal@santepubliquefrance.fr](mailto:joelle.lemoal@santepubliquefrance.fr) (J. Le Moal)

*Introduction* Les causes des mésothéliomes de la plèvre chez les femmes et les hommes de moins de 50 ans sont mal connues. Chez les femmes, seulement 39% de ces mésothéliomes sont d'origine professionnelle à l'amiante. Pour les mésothéliomes hors plèvre, les causes sont encore peu étudiées. L'objectif de cette étude pilote, réalisée dans neuf régions françaises, était de tester la faisabilité d'une surveillance des expositions non professionnelles, en particulier environnementales, dans ces trois populations de mésothéliome, chez les cas n'ayant pas d'exposition professionnelle avérée à l'amiante.

*Matériel et méthodes* Chez les cas de mésothéliome non professionnel étudiés, sept types d'exposition ont été caractérisés :

- environnement extérieur lié aux activités humaines,
- environnement extérieur naturel,
- expositions paraprofessionnelles,
- domestiques,
- intra-murales passives,
- bricolage
- et autres circonstances d'exposition, en particulier médicales.

Pour chaque cas les expositions ont été renseignées à partir :

- D'un questionnaire d'exposition retraçant l'historique des lieux de vie des patients depuis leur naissance (domiciles, scolarité, emplois),
- D'une base de données géolocalisées des sources possibles d'exposition (industrielles et naturelles) environnementale à l'amiante, constituée à l'échelle nationale. A partir des adresses géocodées des lieux de vie des patients, des sources d'exposition ont été recherchées dans un rayon de 2000 m via un système d'information géographique. Un score d'exposition a été construit en fonction de la distance à ces sites, de l'intensité et de la durée d'exposition.

*Résultats* Toutes les étapes d'estimation des expositions ont pu être réalisées pour les 51 cas étudiés, parmi les 67 cas enquêtés. Une partie d'entre elles pourra être automatisée dans la perspective d'un déploiement des enquêtes. Des recommandations ont été faites pour améliorer le processus. Les résultats préliminaires indiquent qu'une exposition environnementale possible a été identifiée chez 27 cas.



*Conclusion* Cette étude a montré la faisabilité d'une surveillance nationale des expositions non professionnelles chez les cas de mésothéliome, sous réserve de certaines améliorations des processus (ex : automatisation du géocodage). Les résultats préliminaires confirment l'intérêt d'une telle surveillance, en particulier pour les expositions environnementales. Les résultats détaillés de l'analyse des expositions chez les 51 cas feront l'objet d'un travail spécifique.

*Déclaration d'intérêt* Aucun

## **Complémentarité et perspectives dans le cadre du futur dispositif national de surveillance des mésothéliomes (DNSM)**

*Complementarity and perspectives within the future French national program for mesothelioma surveillance (DNSM)*

D. Grange\*, A. Gilg Soit Ilg, J. Le Moal, A. Rigou, L. Chérié-Challine

*Santé publique France, Saint-Maurice, France*

\* *Auteur correspondant* : [Dorothe.GRANGE@santepubliquefrance.fr](mailto:Dorothe.GRANGE@santepubliquefrance.fr) (D. Grange)

*Complémentarité* Les expositions à l'amiante évoluent (professions et secteurs d'activité concernés, expositions environnementales) et leur surveillance est essentielle, notamment pour améliorer les actions de prévention. Les données des systèmes de surveillance des mésothéliomes permettent de mieux connaître les expositions professionnelles. Elles montrent une proportion importante de cas pour lesquels aucune exposition professionnelle à l'amiante n'est identifiée, en particulier parmi les femmes. Pour ces cas, la pertinence et la faisabilité de la surveillance des expositions environnementales a été montrée.

*Perspectives* Une réflexion sur l'optimisation du dispositif de surveillance des mésothéliomes et de leurs expositions a été engagée par Santé publique France fin 2014, en lien avec l'Institut national du cancer (INCa). Un groupe de travail composé d'experts était chargé de faire un bilan des systèmes contribuant à la surveillance des mésothéliomes, de définir les enjeux pour les années à venir et d'émettre des recommandations pour la mise en place d'un dispositif unifié, afin de gagner en visibilité et en efficacité et d'optimiser l'articulation du dispositif avec l'expertise, la prise en charge clinique et la recherche.

Conformément aux recommandations du groupe, le futur dispositif national de surveillance des mésothéliomes (DNSM) aura trois objectifs, dont l'un porte sur les expositions : « Surveiller l'évolution des expositions professionnelles et non-professionnelles à l'amiante et aux autres facteurs de risque potentiels de mésothéliomes (fibres minérales artificielles, rayonnements ionisants d'origine médicale, fragments de clivage...) ». Le DNSM sera constitué de trois entités : le registre du DNSM, le guichet unique d'identification des cas de mésothéliomes et la déclaration obligatoire (DO) des mésothéliomes. Dans ce cadre, les enquêtes d'exposition seront optimisées et déployées progressivement sur le territoire national, auprès de l'ensemble des cas de mésothéliomes. Le guichet unique, alimenté dans un premier temps par MESOPATH et la DO, permettra de repérer plus rapidement les cas à enquêter.

*Conclusion* Le dispositif d'enquêtes d'exposition uniformisé et déployé dans le cadre du DNSM permettra d'assurer une surveillance des expositions professionnelles et environnementales à l'amiante. En lien étroit avec les travaux de recherche, il permettra d'améliorer les connaissances sur les expositions et ainsi mieux orienter les actions de prévention.

*Déclaration d'intérêt* Aucun